

## Correction du TD



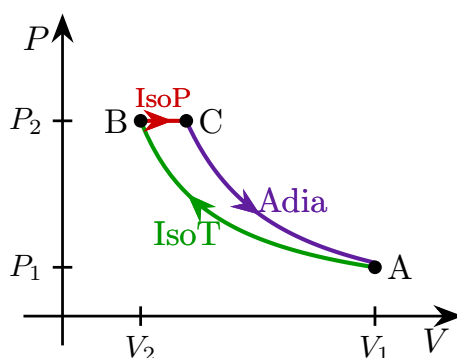
## I Cycle de transformation

Deux moles de gaz parfait diatomique subissent le cycle de transformations mécaniquement réversible suivant :

- 1) Compression isotherme de l'état A à l'état B, avec  $T_A = T_B = 298\text{ K}$  et  $P_A = 1,0\text{ bar}$  ;
- 2) Un chauffage isobare de l'état B à l'état C, avec  $T_C = 400\text{ K}$  ;
- 3) Une détente adiabatique ramenant le système de l'état C à l'état initial A.

1) Représenter le cycle de transformations dans un diagramme de WATT.

Réponse



2) Exprimer et calculer le travail et le transfert thermique pour chacune des transformations AB, BC et CA.

Réponse

TABLEAU 3.1 – Expressions de  $U$ ,  $W_p$  et  $Q$  pour le gaz parfait diatomique

Transfo.	Énergie interne	Travail pression	Transfert thermique
AB isoT.	$\Delta U_{AB} = 0$	$W_{AB} = -nRT_A \ln \frac{V_B}{V_A} = 5,1\text{ kJ}$	$Q = -W_{AB} = -5,1\text{ kJ}$
BC isoP.	$\Delta U_{BC} = C_V(T_C - T_B)$	$W_{BC} = \Delta U_{BC} - Q_{BC} = -1,7\text{ kJ}$	$Q_{BC} = \Delta H_{BC} = C_P(T_C - T_B) = 5,9\text{ kJ}$
CA adia.	$\Delta U_{CA} = C_V(T_A - T_C)$	$W_{CA} = \Delta U_{CA} = -4,2\text{ kJ}$	$Q = 0$



3) De quel type de machine thermique s'agit-il ?

Réponse

$W_{\text{cycle}} < 0$  : c'est un moteur.



## II Échauffement d'une bille en mouvement dans l'air

Une bille métallique, de capacité thermique massique  $c$  (supposée constante) est lancée vers le haut avec une vitesse  $\vec{v}_0$  dans le champ de pesanteur  $\vec{g}$  uniforme. Elle atteint une altitude  $h$  puis redescend.



$g = 9,81\text{ m}\cdot\text{s}^{-2}$  ;  $c = 0,4\text{ kJ}\cdot\text{kg}^{-1}$  ;  $v_0 = 10\text{ m}\cdot\text{s}^{-1}$  ;  $h = 5\text{ m}$ .

- 1) Déterminer l'altitude maximale  $h_0$  que peut atteindre la bille si on néglige les forces de frottement fluide entre l'air et la bille. Exprimer  $h_0$  en fonction de  $v_0$  et  $g$ .

**Réponse**

Système = {bille} dans  $\mathcal{R}_{\text{terre}}$  supposé galiléen. Seule force subie est le poids. Avec  $\dot{z}(0) = v_0$  et  $z(0) = 0$  :

$$\ddot{z} = -g \Rightarrow \dot{z} = -gt + v_0 \Rightarrow z = -\frac{1}{2}gt^2 + v_0t$$

Altitude maximale quand  $\dot{z}(t_{\text{max}}) = 0 \Leftrightarrow t_{\text{max}} = \frac{v_0}{g}$ , soit

$$h_0 = z(t_{\text{max}}) = \frac{v_0^2}{2g}$$



On constate que l'altitude  $h$  est inférieure à  $h_0$ , à cause des forces de frottement. Calculer la variation de température  $\Delta T$  de cette bille entre l'instant où elle est lancée et l'instant où elle atteint son point le plus haut, en supposant que :

- ◇ On néglige toute variation de volume de la bille ;
  - ◇ l'air ambiant reste macroscopiquement au repos ;
  - ◇ le travail des forces de frottement se dissipe pour moitié dans l'air ambiant et pour moitié dans la bille.
- 2) Exprimer  $\Delta T$  en fonction de  $h_0$ ,  $h$ ,  $g$  et  $c$ .

**Réponse**

L'énergie mécanique de la bille, sans frottement, est constante, et en utilisant l'énergie au maximum d'altitude s'écrit  $E_{m,0} = mgh_0$ . Avec frottement, son énergie n'est **plus constante**, mais à son maximum d'altitude on a  $E_m = mgh$ .

La différence entre ces énergie est égale à l'énergie perdue par frottement avec l'air, soit le travail reçu de l'air :

$$W_f = E_{m,0} - E_m = mg(h_0 - h)$$

Or, la moitié de cette énergie est évacuée dans l'air, tandis que l'autre moitié est emmagasinée sous forme d'énergie interne de la bille. Ainsi,

$$\Delta U = \frac{1}{2}mg(h_0 - h) \Leftrightarrow mc\Delta T = \frac{1}{2}mg(h_0 - h)$$

$$\Leftrightarrow \Delta T = \frac{g}{2c}(h_0 - h)$$

étant donné que la bille est supposée incompressible et indilatable, et qu'elle suit donc la première loi de JOULE.



- 3) Calculer  $h_0$  puis  $\Delta T$ .

**Réponse**

On trouve  $h_0 \approx 5,097 \text{ m}$ , soit  $\Delta T \approx 1,2 \text{ mK}$ .



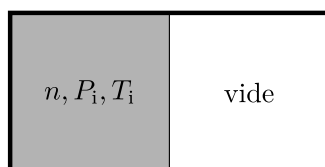
### III Détente de JOULE GAY-LUSSAC

Le dispositif étudié dans cet exercice a été mis en point au XIX<sup>e</sup> siècle par JOULE et GAY-LUSSAC en vue d'étudier le comportement des gaz. Deux compartiments indéformables aux parois calorifugées communiquent par un robinet initialement fermé. Le compartiment (1), de volume  $V_1$ , est initialement rempli de gaz en équilibre à la température  $T_i$ . Le vide est fait dans le compartiment (2). Une fois le robinet ouvert, un nouvel équilibre s'établit, caractérisé par une température  $T_f$  du gaz.

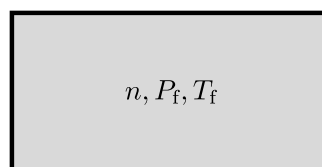
- 1) Faire un schéma des états initial et final. En considérant comme système fermé le contenu des deux compartiments, caractériser la transformation subie par ce système.

**Réponse**

On a le schéma suivant :



état initial



état final

Pour le système entier, la transformation est **isochore** car parois indéformables, et **adiabatique** car calorifugées.

- 2) Montrer que cette détente est isoénergétique, c'est-à-dire que l'énergie interne du gaz ne varie pas au cours de la transformation. Cette propriété dépend-elle du gaz ?

**Réponse**

Pour le système {gaz}, on a  $Q = 0$  puisqu'il n'y a pas de transfert thermique avec l'extérieur ou avec le vide. De plus,  $W_p = 0$  puisqu'il n'y a pas de force de pression exercée par l'extérieur sur le système. Il n'y a pas d'autres travaux. Ainsi, avec le premier principe,

$$\Delta U = W + Q \Leftrightarrow \boxed{\Delta U = 0}$$

Ce résultat **ne dépend pas du gaz**, qu'il soit réel ou non, puisqu'il dépend des propriétés de son environnement uniquement.

- 3) Déterminer la température  $T_f$  dans le cas où le gaz est parfait.

**Réponse**

Comme le gaz est parfait, il suit la première loi de JOULE, donc

$$\Delta U = C_V \Delta T \Rightarrow \Delta T = 0 \Leftrightarrow \boxed{T_f = T_i}$$

En réalité, on observe une légère diminution de la température du gaz dans la quasi-totalité des cas. L'expérience est ici réalisée avec du dioxygène, qui peut être efficacement modélisé par un gaz de VAN DER WAALS. L'équation d'état d'un tel gaz s'écrit

$$\left(P + \frac{an^2}{V^2}\right)(V - nb) = nRT \quad \text{tel que} \quad U = nC_{V,m}T - \frac{an^2}{V}$$

avec  $a$  et  $b$  deux constantes positives caractéristiques du gaz. Les travaux de VAN DER WAALS sur le comportement microscopique des gaz ont été de première importance, et il en a été récompensé par le prix NOBEL 1910. Pour le dioxygène,  $C_{V,m} = 21 \text{ J}\cdot\text{K}^{-1}\cdot\text{mol}^{-1}$  et  $a = 1,32 \text{ USI}$ .

- 4) Interpréter physiquement l'origine du terme de cohésion  $a$  et du volume exclu  $b$ , et donner leur unité. Nommer et interpréter la constante  $C_{V,m}$ .

**Réponse**

Le volume exclu  $b$  est simple à interpréter : il traduit qualitativement l'**effet du volume occupé par les atomes** du gaz, et qui n'est donc pas accessible à leur mouvement. Le terme de cohésion lui traduit l'**existence de forces de VAN DER WAALS attractives** entre les atomes de dioxygène. Ces forces attractives ont pour effet une diminution de la pression au sein du gaz, ce que traduit bien l'équation d'état :

$$P^{\text{GP}} = P^{\text{VDW}} + \frac{an^2}{V^2} \Leftrightarrow P^{\text{VDW}} = P^{\text{GP}} - \frac{an^2}{V^2} < P^{\text{GP}}$$

Pour les unités, on trouve

$$[a] = \text{Pa}\cdot\text{m}^6\cdot\text{mol}^{-2} = \text{J}\cdot\text{m}^3\cdot\text{mol}^{-2} \quad \text{et} \quad [b] = \text{m}^3\cdot\text{mol}^{-1}$$

Le coefficient  $C_{V,m}$  est la **capacité thermique molaire à volume constant** du gaz de VAN DER WAALS,

$\left.\frac{\partial U}{\partial T}\right|_{n,V} = n \cdot C_{V,m}$ . C'est l'énergie qu'il faut apporter à 1 mol du gaz pour augmenter sa température de 1 K.

- 5) Déterminer l'expression de la température finale  $T_f$  du gaz.

**Réponse**

Avec l'expression de  $U$  donnée, comme la transformation reste isoénergétique on trouve

$$\begin{aligned} \Delta U &= nC_{V,m}(T_2 - T_i) + an^2 \left( \frac{1}{V_1} - \frac{1}{V_1 + V_2} \right) = 0 \\ \Leftrightarrow T_2 &= T_i + \frac{an}{C_{V,m}} \left( \frac{1}{V_1 + V_2} - \frac{1}{V_1} \right) \end{aligned}$$

- 6) Effectuer l'application numérique de  $\Delta T$  pour  $n = 0,80 \text{ mol}$  et  $V_1 = V_2 = 5,0 \text{ L}$ .

**Réponse**

$$\underline{\Delta T = -5,06 \text{ K}} \quad \text{avec} \quad \begin{cases} n = 0,80 \text{ mol} \\ a = 1,32 \text{ J}\cdot\text{m}^3\cdot\text{mol}^{-2} \\ C_{V,m} = 21 \text{ J}\cdot\text{K}^{-1}\cdot\text{mol}^{-1} \\ V_1 = V_2 = 5,0 \times 10^{-3} \text{ m}^3 \end{cases}$$



## IV Calorimétrie du fer

La calorimétrie consiste en la mesure d'échanges thermiques. On utilise pour cela un calorimètre, dont les parois sont conçues pour minimiser les échanges thermiques entre l'intérieur et l'extérieur du calorimètre. Ces échanges seront considérés comme nuls. Les transformations se font à la pression atmosphérique constante, et sont donc supposées monobares.

### 1) Mesure de la capacité thermique $C$ du calorimètre

Le calorimètre contient initialement une masse  $m = 100\text{ g}$  d'eau, l'ensemble étant à la température ambiante  $\theta_0 = 20,0^\circ\text{C}$ . On ajoute alors la même masse d'eau à  $\theta_1 = 80,0^\circ\text{C}$ . On remue pour homogénéiser le système et on mesure la température  $\theta_f = 43,6^\circ\text{C}$ . La capacité thermique massique de l'eau est  $c = 4,18\text{ kJ}\cdot\text{K}^{-1}\cdot\text{kg}^{-1}$ .

a – Montrer que l'enthalpie du système {parois + eau} reste constante au cours de la transformation.

**Réponse**

On a une transformation monobare, avec un état d'équilibre initial et final. On peut donc appliquer le premier principe enthalpique, avec  $W_u = 0$  :  $\Delta H = Q$ . Or, on néglige les échanges thermiques avec l'extérieur, soit

$Q = 0$ . Ainsi,

$$\Delta H = 0$$



b – En déduire la capacité thermique massique  $C$  des parois internes du calorimètre.

**Réponse**

On évalue la variation d'enthalpie en séparant les contributions des différentes parties du système :

$$\Delta H = \Delta H_{\text{eau froide}} + \Delta H_{\text{eau chaude}} + \Delta H_{\text{calo}}$$

$$\Leftrightarrow 0 = mc(T_0 - T_f) + mc(T_1 - T_f) + C(T_0 - T_f)$$

$$\Leftrightarrow C = mc \left( \frac{T_1 - T_f}{T_0 - T_f} - 1 \right) \quad \text{avec} \quad \begin{cases} m = 100 \times 10^{-3} \text{ kg} \\ T_0 = 293 \text{ K} \\ T_1 = 353 \text{ K} \\ T_f = 316,6 \text{ K} \\ c = 4,18 \text{ kJ}\cdot\text{K}^{-1}\cdot\text{kg}^{-1} \end{cases}$$

$$\text{A.N. : } C = 226 \text{ J}\cdot\text{K}^{-1}$$



c – Quelle est la masse en eau  $m_0$  du calorimètre ?

**Réponse**

$$C = m_0 c \Leftrightarrow m_0 = \frac{C}{c} \quad \text{avec} \quad \begin{cases} C = 226 \text{ J}\cdot\text{K}^{-1} \\ c = 4,18 \text{ J}\cdot\text{kg}^{-1}\cdot\text{K}^{-1} \end{cases}$$

$$\text{A.N. : } m_0 = 54 \text{ g}$$



d – Pourquoi ne faut-il pas trop attendre pour mesurer la température finale ? Quelle serait sa valeur si on attendait un temps très long ?

**Réponse**

En réalité,  $Q \neq 0$ , il y a des fuites thermiques. Ainsi, si on attend longtemps, on ne peut plus considérer le système comme isolé, et la température finale sera la température extérieure :

$$T_f \xrightarrow[t \rightarrow \infty]{} T_0$$



### 2) Mesure de la capacité thermique massique du fer

On considère l'état initial où une masse  $m = 100\text{ g}$  d'eau et une masse  $m_f = 140\text{ g}$  de fer sont dans le calorimètre. Une résistance électrique de masse négligeable est aussi immergée dans le liquide. L'ensemble est initialement à la température  $\theta_0 = 20,0^\circ\text{C}$ . Pendant une durée  $\tau = 30\text{ s}$ , un générateur électrique fourni à la résistance une puissance  $P = 350\text{ W}$ . On homogénéise la solution et on mesure la température  $\theta'_f = 34,8^\circ\text{C}$ .

- a – Exprimer la variation d'enthalpie du système {parois + eau + fer + résistance} au cours de la transformation précédente.

### Réponse

On peut toujours appliquer le premier principe enthalpique, mais cette fois on a  $W_u \neq 0$  :

$$\Delta H = W_u + \underbrace{Q}_{=0} \Leftrightarrow \Delta H = W_{\text{généré}}$$

Or,

$$\mathcal{P} = \frac{W_{\text{généré}}}{\tau} \Leftrightarrow W_{\text{généré}} = \mathcal{P}\tau$$

De plus

$$\begin{aligned} \Delta H &= \Delta H_{\text{eau}} + \Delta H_{\text{fer}} + \Delta H_{\text{calo}} \\ &\Leftrightarrow \mathcal{P}\tau = (T'_f - T_0)(mc + m_f c_f + C) \\ &\Leftrightarrow m_f c_f = \frac{\mathcal{P}\tau}{T'_f - T_0} - mc - C \\ &\Leftrightarrow c_f = \frac{\mathcal{P}\tau}{m_f(T'_f - T_0)} - c \frac{m}{m_f} - \frac{C}{m_f} \end{aligned}$$



- b – En déduire l'expression puis la valeur de la capacité thermique massique du fer  $c_{\text{Fe}}$ .

### Réponse

On effectue l'application numérique :

$$c_f = 467 \text{ J} \cdot \text{K}^{-1} \cdot \text{kg}^{-1}$$



## V Transformation polytropic

Une transformation polytropic est une transformation d'un gaz pour laquelle il existe un coefficient  $k > 0$  tel que  $PV^k = \text{cte}$  tout au long de la transformation. De telles transformations sont intermédiaires entre des adiabatiques et des isothermes, et se rencontrent en thermodynamique industrielles, par exemple lorsque le système réfrigérant ne permet pas d'éliminer tout le transfert thermique produit par une réaction chimique. On raisonnera à partir d'une transformation quasi-statique d'un gaz parfait.



Pour un gaz parfait,  $C_V = \frac{nR}{\gamma - 1}$  et  $C_P = \frac{\gamma nR}{\gamma - 1}$ .

- 1) À quelles transformations connues correspondent les cas  $k = 0$ ,  $k = 1$  et  $k = +\infty$  ?

### Réponse

- ◇  $k = 0 \Rightarrow P = \text{cte}$  donc **isobare** ;
- ◇  $k = 1 \Rightarrow PV = \text{cte} = nRT$  donc **isotherme** ;
- ◇  $k = +\infty \Rightarrow V = \text{cte}$  donc **isochore** (sinon toute infime variation de volume entraîne des effets infinis).



- 2) Calculer le travail des forces de pression pour un gaz subissant une transformation polytropic entre deux états  $(P_0, V_0, T_0)$  et  $(P_1, V_1, T_1)$  en fonction d'abord des pressions et des volumes, puis dans un second temps des températures seulement.

### Réponse

Par définition, on a tout au long de la transformation  $PV^k = P_0 V_0^k$ , soit  $P = P_0 (V_0/V)^k$ . Si de plus la transformation est quasi-statique, c'est-à-dire mécaniquement réversible donc que l'équilibre mécanique est atteint tout au long de la transformation, on aura  $P = P_{\text{ext}}$ . Le travail reçu entre les états est donc :

$$\begin{aligned} W &= - \int_{V_0}^{V_1} P dV \\ &\Leftrightarrow W = - \int_{V_0}^{V_1} P_0 V_0^k \frac{dV}{V^k} \\ &\Leftrightarrow W = - P_0 V_0^k \frac{V_1^{1-k} - V_0^{1-k}}{1-k} \\ &\Leftrightarrow W = - \frac{1}{1-k} (P_1 V_1 - P_0 V_0) \\ &\Leftrightarrow W = \frac{nR}{k-1} (T_1 - T_0) \end{aligned} \quad \left. \begin{array}{l} P_0 V_0^k = P_1 V_1^k \\ P_1 V_1^k V_1^{1-k} = P_1 V_1 \\ PV = nRT \end{array} \right\}$$



- 3) Montrer que le transfert thermique au cours de la transformation précédente s'écrit

$$Q = nR \left( \frac{1}{\gamma - 1} - \frac{1}{k - 1} \right) (T_1 - T_0)$$

Réponse

$$\Delta U = W + Q \Leftrightarrow Q = \Delta U - W \Leftrightarrow Q = C_V \Delta T - \frac{nR}{k-1} \Delta T$$

$$\Leftrightarrow Q = nR \left( \frac{1}{\gamma - 1} - \frac{1}{k - 1} \right) (T_1 - T_0) \quad \blacksquare$$

- 4) Analyser les cas  $k = 0$ ,  $k = 1$  et  $k = +\infty$ , et vérifier la cohérence avec l'analyse initiale.

Réponse

◇  $k = 0$  donne par le calcul :

$$Q = \frac{\gamma nR}{\gamma - 1} = C_P \Delta T$$

Or,  $k = 0 \Rightarrow$  isobare, donc

$$\Delta H = \underbrace{W_u}_0 + Q$$

$$\Leftrightarrow C_P \Delta T = Q$$

On retrouve bien la même chose.

◇  $k = 1$  donne une forme indéterminée mathématiquement, ce qui implique qu'on ait  $\Delta T = 0$  pour la réalité physique : c'est cohérent avec le résultat précédent de transformation isotherme.

◇  $k \rightarrow \infty$  donne

$$Q = C_V \Delta T \Leftrightarrow \Delta U = C_V \Delta T$$

ce qui est effectivement la relation connue pour un gaz parfait.

- 5) À quel type de transformation correspond le cas  $k = \gamma$  ?

Réponse

$k = \gamma$  donne  $Q = 0$  : c'est une transformation **adiabatique**.



## VI Comparaison entre transformations

$T_0, P_0$

On considère un système composé d'une quantité de matière  $n$  de gaz parfait diatomique enfermée dans une enceinte. Cette enceinte est fermée par un piston de surface  $S$  et dont on négligera la masse, pouvant coulisser sans frottement. L'ensemble est situé dans l'atmosphère, dont on note  $T_0$  et  $P_0$  la température et la pression. On note I l'état initial. L'objectif est de comparer deux transformations du système : l'une brutale et l'autre lente.

$T, P, V$

Commençons par la transformation brutale : on lâche brusquement une masse  $M$  sur le piston, qui se stabilise en un état intermédiaire 1.

- 1) Le meilleur modèle pour la transformation est-il isotherme ou adiabatique ? Peut-on en déduire un résultat sur la température  $T_1$  ?

Réponse

Le système considéré est le gaz et l'enceinte autour. On s'intéresse à une transformation brusque. Le système n'a pas le temps d'échanger de l'énergie sous forme de transfert thermique avec l'extérieur : la transformation peut donc être considérée comme **adiabatique**. En revanche, comprimer un gaz rapidement le rend plus chaud (comme dans une pompe à vélo). La température du gaz va varier, la transformation **ne** sera donc **pas** isotherme.

On ne peut rien dire sur  $T_1$ . On peut s'attendre à ce qu'elle soit supérieure à  $T_0$  puisque l'on comprime rapidement le gaz.

- 2) Déterminer la pression  $P_1$ .

Réponse

À l'état 1, le système est à l'équilibre mécanique. La pression qui s'exerce sur le piston est alors la somme de la pression atmosphérique plus celle de la masse posée sur la section  $S$  du piston. On en déduit que :

$$P_1 = P_0 + \frac{Mg}{S}$$

- 3) Établir le bilan énergétique de la transformation en explicitant chacun des termes  $W_{I \rightarrow 1}$ ,  $Q_{I \rightarrow 1}$  et  $\Delta_{I \rightarrow 1}U$ , et appliquer le premier principe.

---

**Réponse**

---

Puisque cette transformation est considérée comme adiabatique :

$$Q_{I \rightarrow 1} = 0$$

La transformation qu'il subit est monobare : tout au long de cette transformation, la pression extérieure est celle exercée par le piston sur le gaz qui est constante (la masse  $M$  est déposée en bloc). Ainsi,

$$W_{I \rightarrow 1} = -P_{\text{ext}} \Delta V \Leftrightarrow W_{I \rightarrow 1} = -\left(P_0 + \frac{Mg}{S}\right) (V_1 - V_I)$$

Comme le gaz est parfait, il suit la première loi de JOULE, donc

$$\Delta U_{I \rightarrow 1} = C_V \Delta T \Leftrightarrow \Delta_{I \rightarrow 1}U = \frac{5}{2}nR(T_1 - T_I)$$

D'après le premier principe appliqué au système pendant la transformation  $I \rightarrow 1$  :

$$\Delta U_{I \rightarrow 1} = W_{I \rightarrow 1} \Leftrightarrow \frac{5}{2}nR(T_1 - T_I) = -\left(P_0 + \frac{Mg}{S}\right) (V_1 - V_0)$$



- 4) Exprimer alors  $T_1$  en fonction des pressions  $P_1, P_0$  et la température  $T_0$ , et  $V_1$  en fonction des pressions et du volume  $V_I = V_0$ .

---

**Réponse**

---

La pression  $P_1$  est déjà connue. Pour déterminer la température  $T_1$ , on peut remplacer les volumes par  $V_i = nRT_i/P_i$  dans l'expression du premier principe. Sachant que l'état initial est un état d'équilibre, on a  $T_I = T_0$  et, **sans la masse**,  $P_I = P_0$ . Ainsi, on trouve

$$\begin{aligned} \frac{5}{2}nR(T_1 - T_I) &= -nRP_1 \left( \frac{T_1}{P_1} - \frac{T_I}{P_I} \right) & \text{donc} & \quad T_1 = \frac{2}{7} \left( \frac{5}{2} + \frac{P_1}{P_I} \right) T_I \\ \Leftrightarrow \frac{nRT_1}{P_1 V_1} &= \frac{2}{7} \left( \frac{5}{2} + \frac{P_1}{P_I} \right) \frac{nRT_0}{P_0 V_0} & \Leftrightarrow & \quad V_1 = \frac{2}{7} \left( \frac{5P_0}{2P_1} + 1 \right) V_0 \end{aligned}$$



On observe qu'en fait l'état 1 n'est pas un réel état d'équilibre : le piston continue de bouger, mais beaucoup plus lentement, jusqu'à atteindre l'état 2 qui est l'état final.

- 5) Quel phénomène, négligé précédemment, est responsable de cette nouvelle transformation du système ? Comment peut-on qualifier cette transformation ?

---

**Réponse**

---

On a négligé les transferts d'énergie thermique entre le gaz et l'extérieur.

Cette transformation peut alors être qualifiée de **monobare** et **monotherme** (la température et la pression de l'extérieur ne varient pas). On peut aussi considérer que cette transformation est **isobare** car, comme la **transformation est lente**, le système sera à chaque instant à l'équilibre mécanique avec l'extérieur.



- 6) Déterminer les caractéristiques  $T_2$ ,  $P_2$ ,  $V_2$  de l'état 2.

---

**Réponse**

---

Dans l'état final, l'équilibre est complètement atteint : il y a équilibre thermique et mécanique. D'après la question précédente :

$$T_2 = T_0 \quad \text{et} \quad P_2 = P_0 + \frac{Mg}{S}$$

Le volume occupé par le gaz est imposé par la loi du gaz parfait :

$$V_2 = \frac{nRT_2}{P_2} = \frac{nRT_0}{P_0 + \frac{Mg}{S}}$$



- 7) Déterminer le travail reçu par le système, puis sa variation d'énergie interne au cours de la transformation  $1 \rightarrow 2$ . En déduire le travail total et le transfert thermique total reçus au cours de la transformation brusque.

---

**Réponse**

---

Le travail des forces de pression a cours de  $1 \rightarrow 2$  se calcule comme précédemment :

$$W_{1 \rightarrow 2} = - \left( P_0 + \frac{Mg}{S} \right) (V_2 - V_1)$$

et on a 
$$\Delta U_{1 \rightarrow 2} = \frac{5}{2} nR(T_2 - T_1)$$

Le transfert thermique reçu s'obtient alors par

$$\begin{aligned} Q_{1 \rightarrow 2} &= \Delta U_{1 \rightarrow 2} - W_{1 \rightarrow 2} \\ &= \frac{5}{2} nR(\underbrace{T_2}_{=T_0} - T_1) + \left( P_0 + \frac{Mg}{S} \right) (V_2 - V_1) \\ &\quad \underbrace{\hspace{1.5cm}}_{=-W_{1 \rightarrow 1}} \\ \Leftrightarrow Q_{1 \rightarrow 2} &= \left( P_0 + \frac{Mg}{S} \right) (V_2 - V_0) \end{aligned}$$

Finalement, le travail total et le transfert thermique total reçus au cours de la transformation brusque valent :

$$W_{\text{tot}} = - \left( P_0 + \frac{Mg}{S} \right) (V_2 - V_0) \quad \text{et} \quad Q_{\text{tot}} = \left( P_0 + \frac{Mg}{S} \right) (V_2 - V_0)$$

Ainsi, on a évidemment  $W_{\text{tot}} + Q_{\text{tot}} = 0$  : en effet, dans l'état  $I$  et l'état final  $2$ , le gaz est en équilibre thermique avec l'extérieur à  $T_0$  ; or  $\Delta U = C_V \Delta T$  donc  $\Delta U = W_{\text{tot}} + Q_{\text{tot}} = 0$  !



Comparons maintenant à une transformation lente : la même masse  $M$  est lâchée très progressivement sur le piston, par exemple en ajoutant du sable « grain à grain ».

- 8) Comment qualifie-t-on une telle transformation ? Que peut-on en déduire sur la température du système au cours de la transformation ?

---

**Réponse**

---

On la dit **quasi-statique**. On peut supposer qu'elle laisse largement le temps aux échanges thermiques d'avoir lieu, si bien que l'équilibre thermique est atteint à tout instant. Par conséquent, on peut considérer la transformation **isotherme** :  $T = T_0$ .



- 9) Déterminer la pression dans l'état final et en déduire le volume. Commenter.

---

**Réponse**

---

Dans l'état final  $F$ , la masse placée sur le piston est exactement la même que dans le cas précédent : on en déduit

$$P_F = P_2 = P_0 + \frac{Mg}{S}$$

et comme par ailleurs  $T_F = T_0 = T_2$ , avec la loi du gaz parfait on a également  $V_F = V_2$ . Ainsi, **les états finaux sont les mêmes**. Cela n'a rien d'étonnant : les équilibres thermique et mécanique sont établis dans les 2 états, et les contraintes extérieures (masse  $M$ , pression  $P_0$  et température  $T_0$ ) sont les mêmes.



- 10) Établir le bilan énergétique de la transformation en explicitant chaque terme.

---

**Réponse**

---

La transformation étant quasi-statique, on a  $P = P_{\text{ext}}$ , soit

$$\begin{aligned} W &= - \int_{V_i}^{V_f} P_{\text{ext}} dV = - \int_{V_i}^{V_f} P dV \\ \Leftrightarrow W &= -nRT_0 \int_{V_i}^{V_f} \frac{dV}{V} \Leftrightarrow W = -nRT_0 \ln \frac{V_f}{V_i} \end{aligned}$$

Par ailleurs, la transformation étant isotherme on a  $\Delta U = C_V \Delta T = 0$ , et avec le premier principe

$$\Delta U = W + Q \Leftrightarrow Q = -W \quad \text{soit} \quad Q = nRT_0 \ln \frac{V_f}{V_i}$$

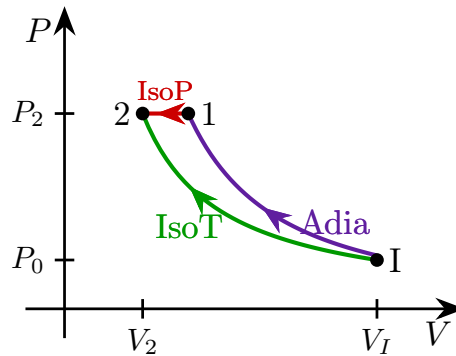
On voit ainsi que les deux transformations ont les mêmes états initial et final, donc la même variation d'énergie interne, alors que les échanges d'énergie ne sont pas les mêmes.





- 11) Représenter alors ces deux transformations dans un diagramme de WATT ( $P, V$ ), en considérant la transformation  $I \rightarrow 1$  mécaniquement réversible, et commenter.

Réponse



## ★★ VII Chauffage d'une chambre

On étudie le chauffage d'une chambre au dernier étage de l'internat en hiver. On installe un radiateur électrique d'appoint fournissant une puissance de chauffe  $\mathcal{P}_c$ . Le volume de la chambre est  $V = 36 \text{ m}^3$ , et est rempli d'air de capacité thermique molaire  $C_{V,m} = \frac{5}{2}R$ . On la suppose vide de meubles.

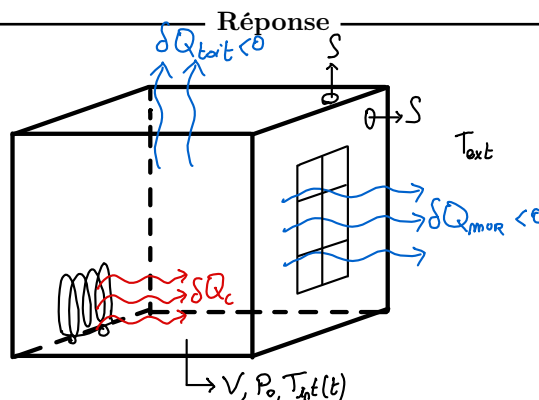
Les échanges thermiques se font *via* par deux surfaces : le mur et les vitres en contact avec l'extérieur et le toit, de surfaces égales  $S = 12 \text{ m}^2$ . Les autres surfaces sont supposées à l'équilibre thermique du fait des chambres voisines et en-dessous. On note  $T_{\text{int}}(t)$  la température intérieure, et  $T_{\text{ext}} = 10^\circ\text{C}$  la température extérieure, supposée constante.

Les fuites thermiques à la date  $t$  à travers le mur sont données par la puissance  $\mathcal{P}_{\text{mur}} = g_{\text{mur}}S(T_{\text{int}}(t) - T_{\text{ext}})$ , et celles à travers le toit par  $\mathcal{P}_{\text{toit}} = g_{\text{toit}}S(T_{\text{int}}(t) - T_{\text{ext}})$ .

On souhaite maintenir la température à une température de confort  $T_c = 19^\circ\text{C}$ . La pression de l'air intérieur est  $P_0 = 1,0 \text{ bar}$  à cette température.

$$g_{\text{mur}} = 2,90 \text{ W} \cdot \text{m}^{-2} \cdot \text{K}^{-1} \text{ et } g_{\text{toit}} = 0,50 \text{ W} \cdot \text{m}^{-2} \cdot \text{K}^{-1}, R = 8,314 \text{ J} \cdot \text{K}^{-1} \cdot \text{mol}^{-1}.$$

- 1) Faire un schéma représentant la pièce, le radiateur et l'extérieur, en faisant apparaître les transferts thermiques entrant en rouge et les transferts thermiques sortant en bleu.



- 2) Calculer le nombre de moles d'air présentes dans la chambre dans les conditions  $(T_c, P_0)$ . En déduire la capacité thermique  $C_V$  de l'air contenu dans la chambre. Faire l'application numérique.

Réponse

$$P_0 V = nRT_c \Leftrightarrow n = \frac{P_0 V}{RT_c} \quad \text{avec} \quad \begin{cases} P_0 = 1 \times 10^5 \text{ Pa} \\ V = 36 \text{ m}^3 \\ R = 8,314 \text{ J} \cdot \text{K}^{-1} \cdot \text{mol}^{-1} \\ T_c = 292 \text{ K} \end{cases}$$

A.N. :  $n = 1,5 \times 10^3 \text{ mol}$

Par définition,

$$C_{V,m} = \frac{C_V}{n} \Leftrightarrow \boxed{C_V = nC_{V,m}} \Rightarrow \underline{C_V = 31 \text{ kJ} \cdot \text{K}^{-1}}$$



- 3) Quelle est la puissance  $\mathcal{P}_c$  fournie par le radiateur pour maintenir une telle température de confort dans les conditions mentionnées ci-dessus ?

### Réponse

Le volume de la chambre étant fixé, il n'y a pas de  $W_p$ . Si la température est constante, c'est que le radiateur **compense les pertes**, et on a que  $dU = C_V dT = 0$ . Ainsi, avec le premier principe,

$$\begin{aligned} dU &= \delta Q_c + \delta Q_{\text{toit}} + \delta Q_{\text{mur}} && \left. \begin{array}{l} \delta Q_{\text{toit}} < 0 \\ \delta Q_{\text{mur}} < 0 \end{array} \right\} \\ \Leftrightarrow 0 &= \mathcal{P}_c dt - \mathcal{P}_{\text{toit}} dt - \mathcal{P}_{\text{mur}} dt \\ \Leftrightarrow \mathcal{P}_c &= \mathcal{P}_{\text{toit}} + \mathcal{P}_{\text{mur}} \\ \Leftrightarrow \boxed{\mathcal{P}_c = (g_{\text{toit}} + g_{\text{mur}})S(T_c - T_{\text{ext}})} && \text{avec} \quad \begin{cases} g_{\text{toit}} = 0,50 \text{ W} \cdot \text{m}^{-2} \cdot \text{K}^{-1} \\ g_{\text{mur}} = 2,90 \text{ W} \cdot \text{m}^{-2} \cdot \text{K}^{-1} \\ S = 12 \text{ m}^2 \\ T_c = 292 \text{ K} \\ T_{\text{ext}} = 283 \text{ K} \end{cases} \\ \text{A.N. : } \mathcal{P}_c &= 3,7 \times 10^2 \text{ W} \end{aligned}$$



### Remarque 3.1 : Remarque

Les expressions de  $\mathcal{P}_{\text{mur}}$  et  $\mathcal{P}_{\text{toit}}$  montrent qu'il n'y a logiquement pas de fuite si  $T_{\text{int}} = T_{\text{ext}}$ , et que  $\mathcal{P}_{\text{mur}}$  et  $\mathcal{P}_{\text{toit}} \propto S$  puisque plus la surface est grande plus il y a de fuite. Cela se retrouve dans l'unité donnée.



On doit partir pour une khôlle et dîner, et on se demande s'il vaut mieux couper le chauffage ou le maintenir. On suppose alors qu'on arrête le chauffage à  $t = 0$ , et qu'on revient 3 h plus tard au temps  $t_1$ .

- 4) En supposant qu'il n'y a pas de circulation d'air, appliquer le premier principe sous forme différentielle à l'air de la chambre et déterminer l'équation différentielle vérifiée par  $T_{\text{int}}(t)$  pour  $t \in [0, t_1]$ . On introduira un temps caractéristique  $\tau$  que l'on calculera.

### Réponse

On a encore  $dV = 0 \Rightarrow \delta W_p = 0$ , et il n'y a que les pertes thermiques puisqu'on a coupé le chauffage. Ainsi,

$$\begin{aligned} dU &= \sum_i dQ_i \\ \Leftrightarrow C_V dT_{\text{int}} &= -(\mathcal{P}_{\text{toit}} + \mathcal{P}_{\text{mur}}) dt \\ \Leftrightarrow C_V \frac{dT_{\text{int}}}{dt} &= -(g_{\text{toit}} + g_{\text{mur}})S(T_{\text{int}} - T_{\text{ext}}) \\ \Leftrightarrow \frac{dT_{\text{int}}}{dt} + \frac{(g_{\text{toit}} + g_{\text{mur}})S}{C_V} T_{\text{int}} &= \frac{(g_{\text{toit}} + g_{\text{mur}})S}{C_V} T_{\text{ext}} \\ \Leftrightarrow \boxed{\frac{dT_{\text{int}}}{dt} + \frac{T_{\text{int}}}{\tau} = \frac{T_{\text{ext}}}{\tau}} && \text{avec} \quad \boxed{\tau = \frac{C_V}{(g_{\text{toit}} + g_{\text{mur}})S}} \Rightarrow \underline{\tau = 7,6 \times 10^2 \text{ s} \approx 13 \text{ min}} \end{aligned}$$



- 5) Résoudre cette équation différentielle, puis tracer cette évolution au cours du temps, et déterminer la température  $T_{\text{int},f}$  lors du retour dans la chambre.

### Réponse

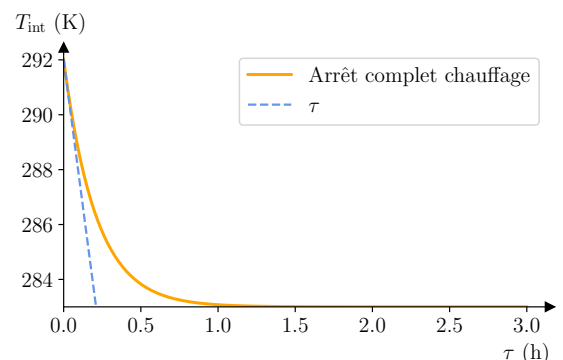
Solution particulière :  $T_{\text{int},p} = T_{\text{ext}}$

Solution homogène :  $T_{\text{int},h} = K e^{-t/\tau}$

Solution totale :  $T_{\text{int}}(t) = T_{\text{int},p} + T_{\text{int},h} = T_{\text{ext}} + K e^{-t/\tau}$

Condition initiale :  $T_{\text{int}}(0) = T_c$   
 $\Leftrightarrow T_c = T_{\text{ext}} + K$   
 $\Leftrightarrow K = T_c - T_{\text{ext}}$

Solution finale :  $\Leftrightarrow \boxed{T_{\text{int}}(t) = T_{\text{ext}} + (T_c - T_{\text{ext}})e^{-t/\tau}}$



On a une exponentielle décroissante avec  $\tau \approx 13$  min. Or, au bout de  $t \approx 5\tau$  on sait que la solution particulière est atteinte, donc au bout de  $t \approx 1$  h la chambre a complètement refroidi. Quand on revient après 3 h, il fait donc  $10^\circ\text{C}$  dans la chambre.



On souhaite retrouver la température de confort  $T_c$ . Pour y revenir rapidement, on pousse la puissance de chauffe à son maximum,  $\mathcal{P}_{c,\max} = 2,0 \text{ kW}$ .

- 6) Écrire la nouvelle équation différentielle satisfaite par  $T_{\text{int}}(t)$ . Résoudre cette équation en prenant  $t_1$  comme origine du temps (on considère  $t_1 = 0$ ) et  $T_{\text{int},f}$  comme condition initiale, et exprimer la solution en fonction de  $T_{\text{ext}}$ ,  $T_c$ ,  $\mathcal{P}_{c,\max}$ ,  $\mathcal{P}_c$  et  $\tau$ .

**Réponse**

On rallume le chauffage, d'où

$$\begin{aligned} dU &= \delta Q_{c,\max} + \sum_i \delta Q_i \\ \Leftrightarrow \frac{dT_{\text{int}}}{dt} + \frac{T_{\text{int}}}{\tau} &= \frac{T_{\text{ext}}}{\tau} + \frac{\mathcal{P}_{c,\max}}{C_V} \end{aligned}$$

Pour résoudre, on prend  $t = t_1$  comme origine des temps, donc on écrira la solution initiale  $T_{\text{int}}(0) = T_{\text{ext}}$  au lieu de  $T_{\text{int}}(t_1) = T_{\text{ext}}$ .

Solution particulière :  $T_{\text{int},p} = T_{\text{ext}} + \frac{\tau}{C_V} \mathcal{P}_{c,\max} = T_{\text{ext}} + \frac{\mathcal{P}_{c,\max}}{(g_{\text{toit}} + g_{\text{mur}})S} = T_{\text{ext}} + \frac{\mathcal{P}_{c,\max}}{\mathcal{P}_c} (T_c - T_{\text{ext}})$

Solution homogène :  $T_{\text{int},h} = K' e^{-t/\tau}$

Solution totale :  $T_{\text{int}}(t) = T_{\text{int},p} + T_{\text{int},h} = T_{\text{ext}} + \frac{\mathcal{P}_{c,\max}}{\mathcal{P}_c} (T_c - T_{\text{ext}}) + K' e^{-t/\tau}$

Condition initiale :  $T_{\text{int}}(0) = T_{\text{ext}}$

$$\Leftrightarrow \cancel{T_{\text{ext}}} = \cancel{T_{\text{ext}}} + \frac{\mathcal{P}_{c,\max}}{\mathcal{P}_c} (T_c - T_{\text{ext}}) + K'$$

$$\Leftrightarrow K' = -\frac{\mathcal{P}_{c,\max}}{\mathcal{P}_c} (T_c - T_{\text{ext}})$$

Solution finale :  $\Leftrightarrow T_{\text{int}}(t) = T_{\text{ext}} + \frac{\mathcal{P}_{c,\max}}{\mathcal{P}_c} (T_c - T_{\text{ext}}) (1 - e^{-t/\tau})$



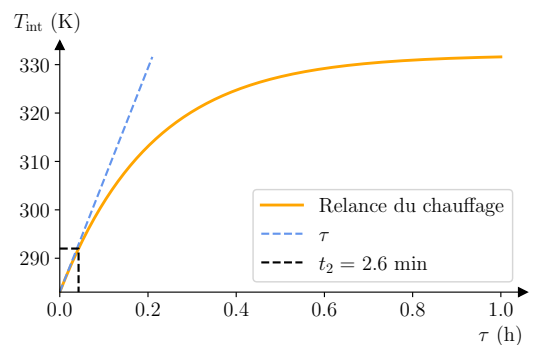
- 7) Tracer la solution obtenue, puis calculer la durée nécessaire pour retrouver la température de confort  $T_c$ . On appelle cet instant  $t_2$ .

**Réponse**

On trouve bien une exponentielle croissante. On trouve alors  $t_2$  avec :

$$\begin{aligned} T_{\text{int}}(t_2) &= T_c \\ \Leftrightarrow T_{\text{ext}} + \frac{\mathcal{P}_{c,\max}}{\mathcal{P}_c} (T_c - T_{\text{ext}}) (1 - e^{-t_2/\tau}) &= T_c \\ \Leftrightarrow \frac{\mathcal{P}_{c,\max}}{\mathcal{P}_c} \cancel{(T_c - T_{\text{ext}})} (1 - e^{-t_2/\tau}) &= \cancel{(T_c - T_{\text{ext}})} \\ \Leftrightarrow 1 - e^{-t_2/\tau} &= \frac{\mathcal{P}_c}{\mathcal{P}_{c,\max}} \\ \Leftrightarrow e^{-t_2/\tau} &= 1 - \frac{\mathcal{P}_c}{\mathcal{P}_{c,\max}} \\ \Leftrightarrow -\frac{t_2}{\tau} &= \ln\left(\frac{\mathcal{P}_{c,\max} - \mathcal{P}_c}{\mathcal{P}_{c,\max}}\right) \\ \Leftrightarrow t_2 &= \tau \ln\left(\frac{\mathcal{P}_{c,\max}}{\mathcal{P}_{c,\max} - \mathcal{P}_c}\right) \end{aligned}$$

A.N. :  $t_2 = 1,5 \times 10^2 \text{ s} = 2,6 \text{ min}$



- 8) Déterminer alors la différence d'énergie entre les deux situations :

- ◇ On garde le chauffage à la puissance  $\mathcal{P}_c$  de  $t = 0$  à  $t_2$  ;  
 ◇ On a éteint le chauffage de  $t = 0$  à  $t_1$ , mais on le rallume de  $t_1$  à  $t_2$  avec  $\mathcal{P}_{c,\max}$ .

On suppose que l'énergie électrique est parfaitement convertie en chaleur. Sachant que pour l'électricité on a  $1 \text{ kWh} \approx 0,27 \text{ €}$  avec l'augmentation de février 2024, déterminer l'écart financier entre ces deux méthodes. Commenter.

---

**Réponse**

---

- ◇ **On garde le chauffage** : pendant  $\Delta t_{02} \approx 3 \text{ h} = 1,1 \times 10^4 \text{ s}$ , on chauffe à la puissance  $\mathcal{P}_c = 3,7 \times 10^2 \text{ W}$ , soit

$$\boxed{Q_{\text{garde}} = \mathcal{P}_c \Delta t_{02}} \Rightarrow \underline{Q_{\text{garde}} = 4,0 \text{ MJ}} \Leftrightarrow \underline{Q_{\text{garde},\text{€}} = 0,30 \text{ €}}$$

- ◇ **On éteint puis on rallume au maximum** : on chauffe donc à  $\mathcal{P}_{c,\max} = 2,0 \text{ kW}$  pendant  $\Delta t_{12} = 1,5 \times 10^2 \text{ s}$ , soit

$$\boxed{Q_{\text{rechauffe}} = \mathcal{P}_{c,\max} \Delta t_{12}} \Rightarrow \underline{Q_{\text{rechauffe}} = 3,1 \times 10^{-1} \text{ MJ}} \Leftrightarrow \underline{Q_{\text{rechauffe},\text{€}} = 0,023 \text{ €}}$$

Ainsi, pour une telle durée d'attente, il vaut mieux couper le chauffage !



On cherche maintenant à savoir s'il existe une durée  $t_1$  telle que les deux méthodes soient similaires.

- 9) Reprendre la résolution de la seconde équation différentielle (réchauffage à  $\mathcal{P}_{c,\max}$ ), avec pour condition initiale  $T_{\text{int}}(t_1)$  la solution de la première équation différentielle (arrêt du chauffage) : **on ne considère plus  $t_1 = 0$  et  $T_{\text{int},f}$  comme conditions initiales.**

---

**Réponse**

---

Solution particulière :  $T_{\text{int},p} = T_{\text{ext}} + \frac{\mathcal{P}_{c,\max}}{\mathcal{P}_c} (T_c - T_{\text{ext}})$

Solution homogène :  $T_{\text{int},h} = K'' e^{-t/\tau}$

Solution totale :  $T_{\text{int}}(t) = T_{\text{int},p} + T_{\text{int},h} = T_{\text{ext}} + \frac{\mathcal{P}_{c,\max}}{\mathcal{P}_c} (T_c - T_{\text{ext}}) + K'' e^{-t/\tau}$

Condition initiale :  $T_{\text{int}}(t_1) = T_{\text{ext}} + (T_c - T_{\text{ext}}) e^{-t_1/\tau}$

$$\Leftrightarrow \cancel{T_{\text{ext}}} + \frac{\mathcal{P}_{c,\max}}{\mathcal{P}_c} (T_c - T_{\text{ext}}) + K'' e^{-t_1/\tau} = \cancel{T_{\text{ext}}} + (T_c - T_{\text{ext}}) e^{-t_1/\tau}$$

$$\Leftrightarrow K'' e^{-t_1/\tau} = (T_c - T_{\text{ext}}) \left[ e^{-t_1/\tau} - \frac{\mathcal{P}_{c,\max}}{\mathcal{P}_c} \right]$$

$$\Leftrightarrow K'' = (T_c - T_{\text{ext}}) \left[ 1 - \frac{\mathcal{P}_{c,\max}}{\mathcal{P}_c} e^{t_1/\tau} \right]$$

Solution finale : 
$$\Leftrightarrow \boxed{T_{\text{int}}(t) = T_{\text{ext}} + (T_c - T_{\text{ext}}) \left[ \frac{\mathcal{P}_{c,\max}}{\mathcal{P}_c} + e^{-t/\tau} \left( 1 - \frac{\mathcal{P}_{c,\max}}{\mathcal{P}_c} e^{t_1/\tau} \right) \right]}$$



- 10) Déterminer alors  $t_2$  pour retrouver  $T_c$ , en fonction de  $\tau$ ,  $\mathcal{P}_c$ ,  $\mathcal{P}_{c,\max}$  et  $t_1$ .

---

**Réponse**

---

$$T_{\text{int}}(t_2) = T_c$$

$$\Leftrightarrow T_{\text{ext}} + (T_c - T_{\text{ext}}) \left[ \frac{\mathcal{P}_{c,\max}}{\mathcal{P}_c} + e^{-t_2/\tau} \left( 1 - \frac{\mathcal{P}_{c,\max}}{\mathcal{P}_c} e^{t_1/\tau} \right) \right] = T_c$$

$$\Leftrightarrow \cancel{(T_c - T_{\text{ext}})} \left[ \frac{\mathcal{P}_{c,\max}}{\mathcal{P}_c} + e^{-t_2/\tau} \left( 1 - \frac{\mathcal{P}_{c,\max}}{\mathcal{P}_c} e^{t_1/\tau} \right) \right] = \cancel{(T_c - T_{\text{ext}})}$$

$$\Leftrightarrow \frac{\mathcal{P}_{c,\max}}{\mathcal{P}_c} + e^{-t_2/\tau} \left( 1 - \frac{\mathcal{P}_{c,\max}}{\mathcal{P}_c} e^{t_1/\tau} \right) = 1$$

$$\Leftrightarrow \mathcal{P}_{c,\max} + e^{-t_2/\tau} (\mathcal{P}_c - \mathcal{P}_{c,\max} e^{t_1/\tau}) = \mathcal{P}_c$$

$$\Leftrightarrow e^{-t_2/\tau} (\mathcal{P}_c - \mathcal{P}_{c,\max} e^{t_1/\tau}) = \mathcal{P}_c - \mathcal{P}_{c,\max}$$

$$\Leftrightarrow e^{-t_2/\tau} = \frac{\mathcal{P}_c - \mathcal{P}_{c,\max}}{\mathcal{P}_c - \mathcal{P}_{c,\max} e^{t_1/\tau}}$$

$$\Leftrightarrow -\frac{t_2}{\tau} = \ln \left( \frac{\mathcal{P}_c - \mathcal{P}_{c,\max}}{\mathcal{P}_c - \mathcal{P}_{c,\max} e^{t_1/\tau}} \right)$$

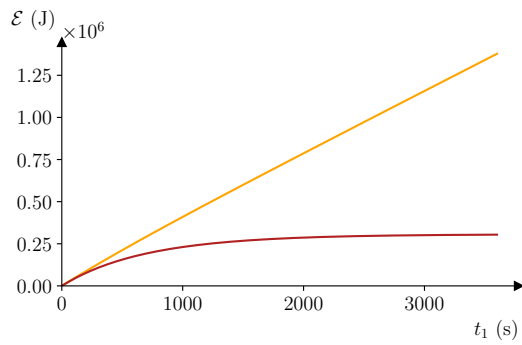
$$\Leftrightarrow \boxed{t_2 = \tau \ln \left( \frac{\mathcal{P}_c - \mathcal{P}_{c,\max} e^{t_1/\tau}}{\mathcal{P}_c - \mathcal{P}_{c,\max}} \right)}$$



11) Tracer alors la consommation énergétique des deux méthodes en fonction de  $t_1$ . Conclure.

Réponse

— Chauffage continu :  $\mathcal{E} = \mathcal{P}_c \times t_2$   
 — Interruption puis chauffage max :  $\mathcal{E} = \mathcal{P}_{c,\max} \times (t_2 - t_1)$



On observe que la méthode de **maintenir le chauffage** est **toujours pire** que le fait de l'arrêter, même si c'est pour le relancer avec une plus grande puissance. Il n'y a que pour  $t_1 \rightarrow 0$  que les deux méthodes sont semblables. Ainsi, **il vaut toujours mieux couper le chauffage en sortant !**

